

SÉBASTIEN CRÉMER – 0498/73.73.67

AURÉLIE DECHEFF – 0495/73.62.01

ADAPTATION DES MÉLANGES FOURRAGERS AUX CHANGEMENTS CLIMATIQUES : REPONDRE AUX ENJEUX DES BESOINS FOURRAGERS DE DEMAIN

Depuis de nombreuses années, la production des prairies est étudiée au Centre de Michamps ainsi qu'à l'UCLouvain. Ces études sont particulièrement intéressantes lorsqu'il s'agit de réfléchir à des systèmes fourragers résilients face aux changements climatiques et aux années particulièrement contrastées.

Face aux changements climatiques, le choix des espèces est primordial. Le système racinaire puissant de certaines légumineuses permet une valorisation optimale des ressources hydriques du sol. C'est notamment le cas de la luzerne, dont les racines peuvent descendre à plus de 150 cm à condition que le sol soit suffisamment profond. Il joue également un rôle sur les repousses. Malheureusement, toutes les plantes ne sont pas armées identiquement face aux stress hydriques. Dans le projet ForDrought, financé par le SPW et dont l'objectif était d'améliorer la résilience des systèmes fourragers, les essais ont aussi montré que la luzerne et le trèfle violet, bien plus que le ray-grass anglais et le dactyle, sont capables de maintenir leurs stomates partiellement ouverts en cas de stress hydrique, ce qui leur permettent de continuer leur croissance. L'utilisation d'espèces et de variétés ayant de bonnes capacités de reprise après le retour des pluies est aussi recherchée.

L'analyse d'autres résultats d'essais, notamment de testage variétal mené par les partenaires de Fourrages Mieux, à Louvain-la-Neuve et à Michamps, au cours des 20 dernières années, montre que le rendement des ray-grass anglais



est fortement dépendant des précipitations reçues pendant la période de pousse, alors que le rendement des dactyles est moins impacté.

Dans le projet ForDrought, 14 espèces fourragères pérennes et 6 espèces annuelles ont été testées en région sablo-limoneuse et Ardenne. Le rendement des graminées dépend très largement de l'espèce considérée. Les associations (ou les mélanges simples) graminées-légumineuses sont globalement toujours préférables aux espèces semées en pur. Nous discuterons des résultats au Salon.

L'utilisation des légumineuses dans les prairies est aujourd'hui une nécessité afin de répondre aux enjeux éco-

nomiques et environnementaux, ainsi qu'amener une meilleure résilience des systèmes fourragers face aux changements climatiques. D'autant que la plupart des freins à leur utilisation sont progressivement levés mais la gestion des adventices, et particulièrement des rumex, reste compliquée.

**FACE AUX CHANGEMENTS
CLIMATIQUES, LE CHOIX
DES ESPÈCES EST PRI-
MORDIAL.**

Venez découvrir avec nous lors du 8e Salon Professionnel de l'Autonomie Fourragère les éléments clés pour répondre aux enjeux des besoins fourragers de

demain, notamment en favorisant l'utilisation de mélanges prairiaux adaptés avec légumineuses.